

Combien d'entre nous ont franchement réfléchi à ce qui les motiverait dans la vie, avant de passer leur bac ? Les cours restent très académiques, les stages quasi inexistantes, les bilans de compétence relèvent de la science-fiction pour l'Éducation nationale. Et lorsque, enfin, vous vous décidez à vouloir suivre une voie, celle-ci est-elle socialement acceptable ? Dans notre culture du tout-CDI, il est difficile d'expliquer à ses parents et professeurs que l'on souhaiterait, dans le fond, faire autre chose que suivre une route qui mène irrévocablement vers la sécurité qu'ils connaissent.

## I. C'est ce qui ouvre le plus de portes...

Nous sommes immergés dans une culture pédagogique pré-bac où les indicateurs sont à revoir ; d'abord, la réussite et la sécurité sont dictées par un système de notation qui ne reflète en rien ni le futur monde professionnel ni l'individu. Ensuite, le choix faussement vertueux de filière qui se présente à tout lycéen est socialement biaisé, le bac S étant le seul globalement vu par nombre de parents, professeurs et recruteurs comme le bon choix. Si le bac ES jouit d'un minimum de crédit social auprès de ces personnes, le L leur apparaît souvent comme un tremplin pour Pôle Emploi, sans parler des bacs dits *technologiques* qui leur laissent à penser que quiconque s'inscrit dedans va vraisemblablement rater sa vie. D'ailleurs, on connaît tous quelqu'un qui, lorsqu'il ou elle était en seconde avec des résultats décrétés non satisfaisants par ses professeurs, s'est vu proposer un redoublement, ou un bac *technologique*. Cela en dit long sur la perception de ces filières. Alors, si le système envoie de manière systématique tous ceux qui ont des résultats faibles au même endroit, sans se préoccuper de la vocation première de la filière, pourquoi ne pas lever le voile hypocrite et renommer nos filières *bac des bons* et *bac des moins bons*.

.....  
« Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur sa capacité à grimper à un arbre, il passera sa vie à penser qu'il est stupide. »

Citation attribuée à A. Einstein.  
.....

### **À noter**

La réforme du bac 2021 va entraîner un changement majeur dans l'organisation du baccalauréat en France. Il n'existera alors que deux filières, générale et technologique, au sein desquelles le lycéen choisira

trois enseignements spécialisés en plus d'un tronc commun<sup>1</sup>. Cette réforme pourrait alors permettre de mieux valoriser les qualités de chaque étudiant sans biaiser son parcours. Il reste cependant peu probable que la distinction socialement faite entre les filières générale et technologique s'atténue à cette occasion.

Observez l'évolution d'un lycéen de votre famille et regardez si le schéma ci-dessous est si éloigné de la réalité :

<b>Période</b>	<b>Réaction de la famille</b>	<b>Action</b>
Choix d'orientation au lycée	« Fais un BAC S, c'est ce qui t'ouvre le plus de portes »	Aller en filière S
Choix d'orientation post-bac	« Voilà la liste des meilleures prépa pour entrer dans une grande école ensuite »	Postuler en fonction de la liste des prépas
Fin de prépa	« Voilà la liste des meilleures écoles où tu peux postuler »	Postuler en fonction de la liste des écoles
Recherche de stage	« Ton grand-oncle André travaille chez Connu&Co, il peut pousser ta candidature »	Intégration en stage de Connu&Co
Recherche de CDI	« Connu&Co te propose un CDI? Je vais chercher la bouteille de champagne »	Signature de CDI chez Connu&Co

Le trait est un peu grossi, mais assez proche de la réalité pour beaucoup de parcours. Déboucher une bouteille de champagne dans un tel cas? Il n'y a vraiment pas de quoi; un tel exemple mène inéluctablement à une carrière non choisie, et il faudrait un coup de chance extraordinaire pour qu'elle convienne à l'individu qui a suivi une telle voie. Si vous ne menez aucune démarche pour trouver ce que vous voulez et imposer ce point de vue, vous allez droit dans le mur. Vous avez déjà entendu parler de la crise de la quarantaine? Vous êtes-vous déjà demandé à quoi elle était due? Après tout, qu'est-ce que cela peut être si ce n'est un troupeau d'individus, chacun comparant sa situation à ses rêves de jeune adulte, pour réaliser qu'il n'en a accompli aucun ou presque? Il y aurait effectivement de quoi subir une crise identitaire majeure.

1. [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr), décembre 2018.

Ne nous méprenons pas, tous les conseils de vos parents et professeurs ne sont pas à écarter, loin de là. Ils reflètent d'ailleurs leurs expériences et leurs peurs pour vous. Pour autant, tout le monde gagnerait à adopter un schéma qui replace l'étudiant au centre du raisonnement :

<b>Période</b>	<b>Réaction souhaitable</b>	<b>Action</b>
Choix d'orientation au lycée	« Sais-tu ce que tu veux faire ? – Oui : choix en fonction. – Non : filière généraliste. Quelles sont tes affinités pour le choix final ? »	Choix de filière
Choix d'orientation post-bac	« Sais-tu ce que tu veux faire ? – Oui : étude des débouchés et de la stabilité du choix. – Non : Fais un bilan de compétences pour comprendre le type d'activité qui te plaît. »	Choix des diplômes qui forment aux activités qui plaisent ; étude des prépa ou bac+2 qui mènent à cette formation
Fin de bac+2	« Prends contact avec les diplômés des écoles auxquelles tu penses et demande-leur ce qui leur plaît, ce qui leur plaît moins et les éventuelles surprises. »	Travail complet d'interviews d'anciens
Recherche de stage	« ton grand-oncle André travaille chez Connu&Co, il peut pousser ta candidature comme plan B si ça ne marche pas avec les entreprises que tu vises. »	Intégration en stage d'une entreprise qui plaît, à défaut d'une entreprise « plan B ». Privilégier le réseau et les connaissances des parents et professeurs
Recherche de CDI	« Connu&Co te propose un CDI ? C'est vraiment ce que tu veux ? »	Prendre garde à signer dans un domaine qui plaît, ou qui peut mener à un domaine qui plaît <sup>1</sup>
	Champagne <sup>2</sup>	

1. Voir *Le CV marqué au fer rouge*, page 22.

2. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

## II. Les bonnes rencontres amènent les bonnes réponses

« *Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?* » est sans doute la question sans réponse la plus posée à celles et ceux qui attaquent leurs études supérieures. Pour celles et ceux qui n'ont aucune idée de la réponse, utilisez la méthode suivante, en trois étapes.

### 1. Remplir le tableau des métiers

Placez dans cette grille les métiers ou les thématiques qui composent un métier. Par exemple, *valeurs personnelles; vente & négociation; administratif; organisation & outils bureautiques; gestion de projet etc.*

Contrairement à la croyance établie, le plus grand de vos ennemis n'est pas le métier ou les tâches pour lesquels vous n'êtes pas doué, mais au contraire ceux pour lesquels vous excellez... mais qui pour autant ne vous plaisent pas. Nous avons tous une tendance naturelle à privilégier notre zone de confort. Ainsi, aller vers quelque chose que nous maîtrisons semble sain, mais ce qu'il vous faut, c'est quelque chose que vous aimez, et vous former pour.



Illustration 1 : Le tableau des métiers

Si toutefois les choses sont tellement floues que vous ne parvenez pas à remplir ce tableau, envisagez de faire appel à un centre de Bilan de Compétences pour vous y aider.

## 2. Identifier les métiers et vocations

Une fois votre tableau créé, identifiez les métiers qui sont composés de tâches situées entre *Cibles Immédiates* et *Cibles Potentielles*. Vous obtiendrez normalement des vocations qui sont susceptibles de vous plaire. Enquêtez alors autour de vous, pour chaque métier identifié, afin d'obtenir les informations suivantes :

- Nom d'une à cinq personnes occupant le métier ciblé.
- Formation/Parcours suivis par ces personnes.
- Contact.

Prenez contact avec ces professionnels, demandez-leur ce qu'ils aiment dans leur travail, ce qu'ils aiment moins, les pièges qu'ils ont affrontés, les bonnes surprises qu'ils ont eues et évaluez si le métier qu'ils occupent correspond à l'image que vous en avez. N'ayez pas peur de contacter ces personnes. Certains ne vous répondront pas, par manque de temps ou de motivation, mais personne ne vous reprochera cette démarche. Au contraire, pensez que vous créez là une partie d'un réseau personnel, en plus directement lié au domaine susceptible de devenir votre métier<sup>1</sup>.

## 3. Benchmarker les formations

Prenez contact avec des Directeurs ou Directrices des formations qui mènent aux métiers ciblés. Si tout se passe bien, la formation correspond naturellement à vos affinités. Demandez-leur des contacts de jeunes diplômés et renouvelez votre interview. Un jeune diplômé est le reflet le plus réaliste de ce que vous pourrez être en début de carrière; son retour est donc des plus importants. Par ailleurs, ces échanges vous permettront de lier un premier contact avec une formation dans laquelle vous pourrez éventuellement postuler, et donc vous assure un avantage lors des sélections.

.....  
« Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il va. »

Sénèque.  
.....

---

1. Voir *Le réseau, tout le temps et avant tout*, page 89.

### III. Le premier boulot

#### 1. Le CV marqué au fer rouge

Vous rappelez-vous de la Bande Dessinée Tintin<sup>1</sup> dans laquelle le Capitaine Haddock se bat avec un bout de sparadrap dont il ne parvient pas à se débarasser? C'est vous, avec votre premier travail.

Lorsqu'un recruteur vous chasse, il cherche deux choses :

1. Le combo connaissances/compétences/expériences,
2. Un moyen de faire le tri dans toutes les candidatures potentielles.

Penchons-nous sur le point 1.

Le recruteur cherche	Vous cherchez
Adéquation poste/dernier travail	Un poste qui vous plaît
Adéquation poste/expérience globale	Un challenge à relever
Adéquation poste/compétences	Une perspective d'évolution
Adéquation poste/connaissances	Une bonne rémunération
Adéquation poste/individu	
Adéquation rémunération/budget	

La base d'une bonne vente, c'est de trouver des intérêts communs aux deux parties. Ainsi, s'il est évident que la rémunération pousse à une négociation distributive<sup>2</sup>, d'autres critères peuvent en revanche se recouper. Il ne faut pas vous tromper sur les objectifs d'un recruteur : son but est de faire embaucher au plus vite une personne qui restera suffisamment longtemps dans le poste<sup>3</sup>. Quelques vérités :

1. Si vous représentez un risque important de ne pas convenir, vous ne serez pas embauché.
2. À cette première étape, vos souhaits ne sont pas pris en compte. Seul votre passé compte.

1. *Les aventures de Tintin : L'Affaire Tournesol*, Hergé, 1956.

2. *La négociation est vue comme un jeu à somme nulle. Ce que l'un gagne, l'autre le perd.* (Pelabere, 2017).

3. Le recruteur est souvent objectif à l'embauche d'un individu, sous réserve que ce dernier passe la période d'essai.

3. La définition des critères et du budget du recruteur tombent la plupart du temps sur une équation insoluble : il lui faudra faire des concessions, car une personne remplissant 100 % des critères est souvent hors budget. **Il n'est donc pas grave que vous ne remplissiez pas tous les critères.**
4. Le recruteur doit présenter ses candidats potentiels et les défendre, notamment pour les critères non remplis. Il anticipe toutes les questions du donneur d'ordre (du recrutement) et se les pose, car il ne vous présentera que s'il vous sait capable de répondre.

#### **Exemple 1**

*Monsieur Paul Hemploi n'a pas l'expérience souhaitée pour les postes qu'il vise, comment met-il en valeur son profil pour rassurer un recruteur ?*

#### **Exemple 2**

*Si Madame Jessica Rhédas rencontre l'entreprise, le directeur lui demandera de justifier tel point de son parcours. Je vais donc lui poser la question.*

Vous l'avez remarqué, votre expérience occupe une place prédominante dans le choix de vous prendre ou non, de vous contacter ou non. Le cas particulier du début de carrière, c'est que votre expérience a été courte, donc votre seul premier travail représente 100 % de l'expérience que vous avancez. Ainsi, si cette expérience est cohérente avec l'orientation que vous souhaitez donner à votre carrière, vous avez une grande force : vous êtes bien positionné. Si en revanche ce n'est pas le cas, vous aurez beaucoup de mal à changer drastiquement de métier ou de secteur. Il n'y a bien sûr pas de fatalité, mais autant vous simplifier la vie.

En effet, le recruteur **veut prendre le moins de risques possible**. Même s'il se dit que vous feriez peut être l'affaire, il privilégiera quelqu'un de bien positionné. De toutes les candidatures qu'il reçoit, il appellera les cinq mieux positionnés et passera ensuite à l'étape 2. avec eux, seulement avec eux.

#### **Exemple 1**

Dans le cadre d'un recrutement pour le monde du luxe, un candidat ayant travaillé essentiellement dans l'automobile ne connaît pas le secteur, il représente un risque potentiellement fatal à sa candidature.

### Exemple 2\*

Mathilde Rai a effectué son apprentissage dans l'automobile, elle continuera pendant des années à être contactée pour des postes relatifs à cette expérience, même si elle souhaite changer de secteur.

Ceci étant dit, le choix d'un secteur d'activités est aisé si vous êtes à peu près sûr du type d'environnement que vous cherchez. Dans le cas contraire et compte tenu du risque que représente un mauvais positionnement, le schéma suivant pourra vous aider, en partant du principe que vous savez quel(s) métier(s) vous souhaitez, à cette étape.

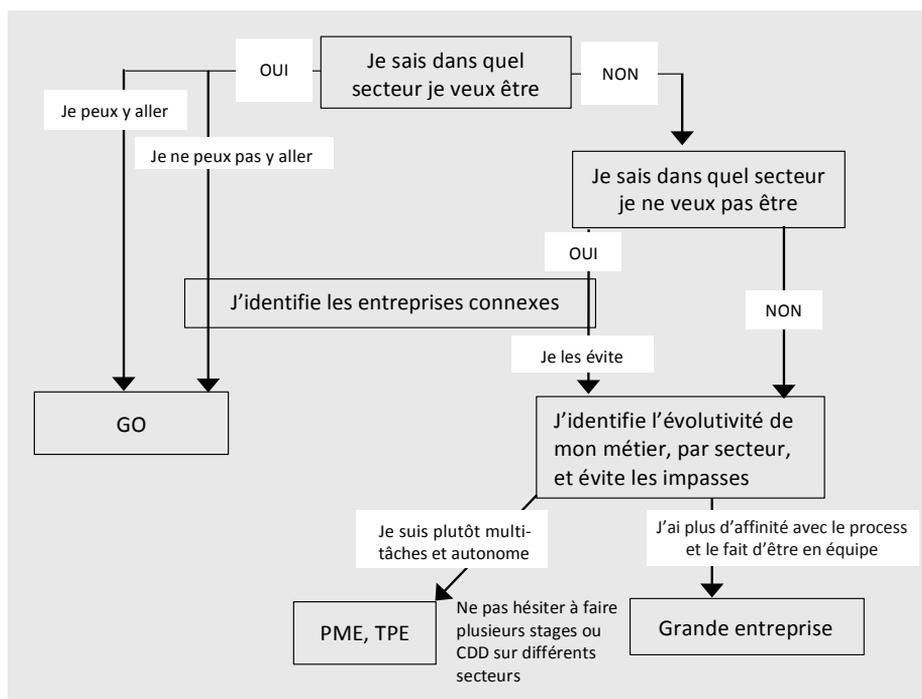


Illustration 2: l'analyse métier

Une fois que vous savez dans quel métier, pour quelles entreprises vous souhaitez postuler, et que vous aurez sélectionné les annonces qui vous parlent, il vous faudra vous lancer et inciter le recruteur à vous choisir vous, plutôt qu'un autre – seconde partie de la recherche du recruteur. De nombreux ouvrages ont déjà abordé cette délicate partie et nous ne nous y étendrons pas, sauf à rappeler les notions de base :